

Une commande cueillette mise en place à la librairie Barailler

Agnès BERNÈS



La librairie avait passé commande juste avant l'annonce du confinement.

Les libraires Domitille et Thierry Barailler ont reçu « un coup de bambou » à l'annonce du reconfinement, entraînant leur fermeture : « On n'y croyait pas, car toutes les conditions sanitaires étaient en place ! »

Effectivement, mardi, les 40 cartons tout juste livrés et encombrant la librairie montraient que le couple n'avait pas anticipé : « Nous venions de passer une commande, juste le jour de l'annonce du confinement. Du coup, nos étagères sont pleines... »

Les libraires ont du mal à réaliser : « Au confinement de mars, nous n'avions pas poussé pour ouvrir car nous n'étions pas équipés du point de vue sanitaire, et la chaîne d'approvisionnement était arrêtée puisque personne ne travaillait. Cette fois-ci, nous avons tout ce qu'il faut pour la sécurité sanitaire et nos fournisseurs travaillent. Et nous n'avons pas l'impression que les clients soient en danger de contamination dans notre librairie... »

• Le soutien des clients, une énergie positive

Leur solution pour continuer à travailler est donc la “commande cueillette” (selon une expression québécoise). Les clients commandent par téléphone, par mail ou sur le site internet de la librairie, et viennent ensuite récupérer leurs livres à l’entrée. « Heureusement, nos clients sont solidaires : dès l’annonce du confinement, nous recevions des messages demandant comment nous aider ! Au premier confinement, nous avons déjà été bien soutenus. Mercredi soir, nous étions accablés, admet Thierry Barailler. Depuis, nous avons retrouvé de l’énergie, mais nous sommes toujours en colère. »

Son épouse signale qu’ils ont diffusé la pétition lancée nationalement par le journaliste François Busnel, animant l’émission La Grande Librairie sur France inter, pour demander que les librairies restent ouvertes. « Nous aimerions aussi suivre l’opération “Rallumez les feux des librairies”, lancée par la librairie des Abbesses, de Paris : chaque jour à 15h, des écrivains viennent dans la librairie de leur choix rallumer ses lumières, en signe de résistance et de solidarité. Il faudrait qu’un écrivain choisisse notre librairie... »

Pour Sylvie, venue chercher sa commande, la “commande cueillette” est « un service important. Je continue à lire et j’aime avoir des livres à moi, à partager dans la famille. On continue à avoir des conseils sur les livres par téléphone ou sur le site internet. Venir à la librairie n’est pas vital mais cela fait du bien au moral. »